

# Stati

atuité se réc  
70 € du c  
E. Pour les  
cher, ajus

# gend

z gratuit  
ements:

ne not  
e vie »  
e santé  
ous pr  
« Une

## Économiser l'eau : « Il est temps de sonner le branle-bas de combat »

Une do

### Billet

Un ancien  
5 litres d'ea  
on peut se  
l'occasion  
longs mois  
rinier. L'ea  
sert d'abo  
tourner les  
se lave. «  
ça sent à

J'ai dor  
litres, ave  
d'eau pr  
Aucun pr  
On n'ira  
une dou  
mais c'e  
dire qu'a  
ses fois  
une sim  
pas dép  
quand n

Ensuit  
temps p  
tat : entr  
à 4 min  
pendan  
demme  
les jour

### Vite d'e

Ça ne  
pas du  
Mainte  
d'eau j  
utilise

### Un é

Pour

Il a tremblé en apprenant que Nantes avait frôlé, cet été, la pénurie d'eau potable. Tressailli en découvrant que des communes du Puy-de-Dôme ont été ravitaillées en eau, cet hiver, par camion-citerne. Deux chocs, mais pas de surprise. « L'eau est devenue extrêmement précieuse », répète Erwan Maizy, 51 ans. Un bien à protéger, dont le futur dépend d'un changement de comportement ou plutôt d'une vraie bascule. Erwan Maizy y croit. « On peut encore agir si on implique tout le monde. » Motiver les gens à sauver les ressources naturelles, c'est ce qu'il fait déjà.

le. » L'autre réflexe à adopter : préférer la douche au bain. À condition que la douche n'excede pas cinq minutes. Erwan a appuyé sur le chronomètre. Désormais, il ne passe pas plus de trois minutes sous le pommeau et récupère l'eau perdue dans un seau. Parfait pour arroser le petit potager planté devant ses fenêtres. « Ne pas gaspiller l'eau, c'est mieux pour la planète et pour le porte-monnaie. Avec l'inflation, ça compte. »

Côté chauffage, il a réglé le thermostat à 18,5 degrés en journée, 17 la nuit. Il a remplacé ses ampoules par des leds, ne laisse plus d'appareils en veille, utilise des multiprises, des programmateurs. Pour le linge, fini les 40 degrés, il est passé à 20. Et attend que la machine soit pleine pour la faire tourner. « C'est juste du bon sens. »

### « Les indécrottables, il y en aura de moins en moins »

Erwan Maizy a toujours été sensible à l'environnement. À force de faire des recherches sur les économies d'énergie, il s'est découvert l'envie d'aller plus loin. « Il faut rendre visibles toutes les solutions dont on dispose. Il est temps de sonner le branle-bas de combat. » À Paris, il dirigeait une boîte de transport en voiture hybride et en éco conduite. Aujourd'hui, il se forme à l'éco énergie pour conseiller des collectivités, des particuliers. Et convaincre de l'urgence d'agir. « Les indécrottables, il y en aura de moins en moins. Imaginer un robinet sec comme ça a failli nous arriver, ça fait réfléchir. »

Isabelle MOREAU.



Avec l'eau de la douche récupérée, Erwan Maizy arrose le petit potager installé dans son appartement nantais.

| PHOTO: QUEST FRANCE

## Un Défi pour réduire de 8 % sa facture énergétique

C'est la 12<sup>e</sup> édition. Le Défi énergie de Nantes métropole est un concours d'économies de chauffage, d'électricité et d'eau. L'idée : « Démontrer qu'il est possible de lutter efficacement contre les émissions de gaz à effet de serre. » On peut s'inscrire seul ou à plusieurs. Appuyé par des relevés de consommation de chauffage, d'électricité et d'eau, le Défi a lieu de mi-novembre jusqu'à juin. Épaulés

par des animateurs Alisée (association d'information et de sensibilisation à l'énergie et l'environnement), les foyers tentent d'atteindre 8 % d'économies d'énergie. Pour les aider, une mallette remplie d'outils permet de mesurer la consommation des appareils.

Gratuit et ouvert à tous les habitants de la métropole.

Tout a commencé lorsqu'il a acheté son appartement nantais dans un immeuble BBC (Bâtiment basse consommation). « Les charges étaient élevées. Il y avait moyen de moins consommer d'énergie. Je me suis mis à tester plein de trucs. » Quand le syndic de l'immeuble lance un appel à projets « bonnes pratiques », Erwan Maizy convainc une dizaine de résidents de se bouger. En 2022, l'équipe de voisins s'inscrit au Défi écologique de Nantes métropole (lire ci-contre). « À onze personnes, on a réussi à économiser un potentiel annuel de 60 000 litres d'eau. » Avant le Défi, Erwan avait réussi à baisser sa facture de 400 € par an (eau et gaz). Depuis, elle a encore réduit de 100 €.

Comment a-t-il fait ? Pour l'ancien Parisien, l'éco geste numéro un, c'est le mousseur (régulateur de débit) à visser sur les robinets. « C'est la base. Ça réduit la consommation d'eau de 50 %. Et ça n'a rien de gênant : on prend juste un peu plus de temps pour remplir la cassero-